

seront attribués pour tout le pays et des machines à coder le courrier seront en service dans toutes les grandes villes du Canada. Le bureau de poste principal d'Ottawa utilise déjà ces machines à coder.

Au 31 mars 1972, 8.564 bureaux de poste étaient en service: la distribution par facteurs était assurée dans 254 agglomérations urbaines et 5.093 entrepreneurs privés livraient le courrier à 798.727 ménages ruraux et de banlieue. En 1972, 504 services urbains de transport du courrier entre bureaux de poste et succursales faisaient la levée des boîtes et livraient les colis, et 439 services auxiliaires effectuaient le transport du courrier entre les bureaux de poste, les gares, les quais et les aéroports. Le transport routier interurbain du courrier était assuré par 659 services principaux et complété par 846 services de relais ou de regroupement fonctionnant en provenance ou en direction de centres moins importants. Dans de nombreux cas les services routiers ont remplacé les services ferroviaires pour le transport du courrier; toutefois, le chemin de fer demeure, sur une longue distance, le principal moyen de transport du courrier autre que de la première classe.

Les recettes et les dépenses du ministère des Postes au cours de l'année qui s'est terminée le 31 mars 1972 étaient de 504.2 millions de dollars et 581.2 millions de dollars respectivement. Les recettes d'exploitation brutes proviennent principalement de l'affranchissement: timbres-poste, papeterie affranchie et empreintes d'affranchisseuses et d'enregistreuses de port et autres opérations au comptant. Au cours de l'année, on a émis 43.8 millions de mandats d'une valeur totale de 1,011 millions de dollars, dont 983.1 millions étaient payables au Canada et 27.8 millions dans d'autres pays. La valeur des mandats émis dans d'autres pays et payables au Canada était de 8.7 millions de dollars.

16.5 La presse

En 1972, le Canada comptait 119 quotidiens (éditions du matin et du soir comptées séparément). Leur tirage atteignait environ 4.7 millions d'exemplaires, dont 82% en anglais et 18% en français (tableau 16.8). Les enquêtes auprès des éditeurs indiquent que chaque journal est lu par trois personnes en moyenne.

En 1971, la publicité a rapporté 327.9 millions de dollars aux quotidiens, dont les recettes de vente ont été de 120.3 millions de dollars. En comparaison, pour l'année 1971, 341 stations privées de radio ont réalisé des recettes de publicité de 122.7 millions de dollars et 64 stations de télévision privées ont recueilli 104.6 millions de dollars de la même source. En 1972, 14 quotidiens avaient un tirage de plus de 100.000 exemplaires, soit 55% du tirage total. Douze quotidiens, dont dix au Québec, étaient publiés en langue française. Les quotidiens qui couvrent les régions les plus peuplées sont diffusés bien au-delà de leurs points de publication, mais 825 hebdomadaires traitant de questions d'intérêt local et exerçant une influence considérable à ce niveau desservent également les petites villes et les régions rurales. En outre, 87 quotidiens ou hebdomadaires publiés en 27 langues étrangères, mais souvent émaillés d'articles en anglais, contribuent à l'enrichissement de la société canadienne.

Environ 57% des quotidiens du Canada sont indépendants ou appartiennent à des particuliers. Il existe trois chaînes importantes de journaux au Canada: *Southam Press Ltd.* (14 quotidiens), *Thomson Newspapers Ltd.* (31 quotidiens) et *FP Publications Ltd.* (six quotidiens). Les chaînes Southam et Thomson sont toutes deux des entreprises publiques dont les actions se vendent aux bourses canadiennes. La chaîne Thomson a concentré la publication de ses journaux dans les petites villes. La chaîne Southam représente environ 25% du tirage global des quotidiens, Thomson 10% et FP environ 7%.

En plus de leur propre personnel et de leurs propres installations pour la chasse aux nouvelles, les journaux canadiens sont membres d'un certain nombre d'agences syndiquées et de services de renseignements par câble dont le plus important est la Presse Canadienne, agence coopérative administrée par les quotidiens canadiens auxquels elle appartient. Elle transmet à ses 101 membres des nouvelles mondiales et nationales, surtout par téléimprimeur et téléphoto; en outre, elle alimente en nouvelles des stations de radio et de télévision. La PC a son propre service de presse auquel chaque journal membre fournit les nouvelles locales importantes, qui sont transmises aux autres membres; les frais de ce service sont partagés entre les membres proportionnellement à leur tirage.

La PC reçoit les nouvelles mondiales de l'agence britannique Reuters, de la coopérative américaine *Associated Press* et de l'Agence France-Presse (de France); ces agences reçoivent de la PC des nouvelles à titre de réciprocité. La PC dirige un service de langue française au Québec.